

***EPUB QUAREGNON***

2 septembre 2018

CULTE DE RENTREE

***ACCUEIL***

**La grâce et la paix soient avec vous tous !**

Le Seigneur Dieu, nous enseigne ce que nous devons dire,

Pour que nous sachions avec quels mots soutenir ceux qui faiblissent.

Pour que nous sachions refleurir et donner un fruit nouveau.

 Chaque matin il nous éveille, il nous réapprend à écouter.

Il nous fait refleurir comme la fleur qui retrouve toute sa beauté avec le printemps.

Il permet que le fruit que nous produisons soit rempli de vitamines pour dynamiser l’élaboration de son Royaume et permettre à tous ses enfants d’y collaborer.

Pour le monde des écoles, septembre est le mois de la reprise.

Mais ce n'est pas seulement pour les enseignants et pour les enseignés.

Beaucoup d’activités sont marquées par le rythme des années scolaires,

Ou plutôt par le rythme des vacances scolaires.

Réjouissons-nous et acclamons notre Seigneur.

Levons-nous pour chanter

**CANTIQUE 21/07 (P 235) : 1-4-5**

***LOUANGE***

**CLAUDETTE**

**Psaume 116**

Parole de Vie

1 J’aime le Seigneur, car il m’écoute quand je crie vers lui.

2 Il a tendu vers moi son oreille, et toute ma vie, je ferai appel à Lui.

3 La mort me tenait déjà attaché, le monde des morts m’avait pris dans ses chaînes,

 L’avais très peur et j’étais très malheureux.

4 J’ai appelé le Seigneur par son nom : « *Ah ! Seigneur, sauve-moi ! »*

5 Le Seigneur a pitié, il est juste, Notre Dieu aime avec tendresse.

6 Le Seigneur protège les gens simples, J’étais faible, il m’a sauvé.

7 Allons, je dois retrouver mon calme, Car le Seigneur m’a fait du bien.

8 Tu m’as sauvé de la mort, Tu as séché mes larmes, Tu m’as empêché de tomber.

9 C’est pourquoi je marcherai sous le regard du Seigneur, Sur la terre des vivants.

**CANTIQUE 45/22 (P 708) : 1-2-3**

***L O I***

Parfois les semences tombent dans la mauvaise terre ou sur la route.

Elle peut germer, mais le fruit n’est pas bon.

Si on le mange, il a une mauvaise saveur et peut provoquer de mauvaise saveur comme le décrit l’apôtre Jacques :

**Jacques 2/14-16**

14 Mais si vous avez dans votre cœur une jalousie amère et l’envie de passer devant les autres, ne vous vantez pas. Ne dites pas de paroles contraires à la vérité !

15 Cette sagesse–là ne vient pas d’en haut. Elle appartient à la terre, elle est humaine, elle ressemble à celle des esprits mauvais.

16 Quand les gens sont jaloux, quand ils ont envie de passer devant les autres, il y a du désordre et toutes sortes d’actions mauvaises.

***HUMILIATION***

Je voudrais récolter des figues,

là où j’ai semé des épines.

Je voudrais ramasser du blé,

là où j’ai dispersé l’ivraie.

Je rêve d’avoir du beau raisin,

là où j’ai planté des ronces.

J’attendrais des moissons d’amour,

là où j’ai semé de la haine.

Je voudrais cueillir des gerbes de vie,

là où j’ai semé la mort.

Je récolte maintenant la tempête,

pour avoir ensemencé du vent.

Seul l’arbre bon donne du bon fruit.

Aussi, Seigneur, je t’en supplie, Viens, ensemencer toi-même mon champ.

Sème la vie, sème l’amour, sème les fruits que donne ton Esprit.

Greffe mes tiges sur ton tronc, Viens faire toutes choses nouvelles[[1]](#footnote-2).

Amen

**CANTIQUE 61/18 (P 932) : 1-2**

***JC, lumière intérieure***

***GRÂCE***

**Lamentations 3/22-33**

22 Les bontés du Seigneur ne sont pas épuisées, Il n'est pas au bout de son amour.

23 Sa bonté se renouvelle chaque matin. Que ta fidélité est grande, Seigneur !

24 Je le dis : Le Seigneur est mon trésor, Voilà pourquoi j'espère en Lui.

25 Le Seigneur est bon pour compte sur lui, Pour qui se tourne vers lui.

1. Il est bon d'espérer en silence la délivrance que le Seigneur enverra.

Oui, le Seigneur Dieu me vient en aide, qui pourra donc me déclarer coupable ?

Amen

**CANTIQUE 55/02 (p 894)**

***Ecoute Israël***

**OFFRANDE**

La foi se doit donc d’être agissante, concrète, engagée. Cela se marque de différentes manières ; cela se marque aussi par l'offrande, par le partage de nos biens. C'est ce que nous voulons faire maintenant.

**PRIERE**

Reçois, Seigneur, cette offrande de nos biens.

Reçois aussi et surtout l'offrande de nos vies : qu'elles soient tout entières consacrées à ton service et au service de nos frères et sœurs dans le monde.

Garde nous disponibles pour tout ce que tu veux nous suggérer.

Ouvre-nous ta Parole, qu'elle inspire nos initiatives et anime notre action.

Ainsi, nous pourrons accomplir, chacun à sa place, la tâche que tu nous as confiée.

Amen

**LECTURES BIBLIQUES**

Cant des Cant 4, 12 à 14

(BFC)

12 Tu es mon jardin privé, petite sœur, ma promise, ma source personnelle, ma fontaine réservée. 13 Tu as la fraîcheur d’un verger de paradis planté de grenadiers aux fruits exquis. S’y croisent les parfums du henné et du nard, 14 du nard et du safran, du laurier et de la cannelle avec ceux de tous les bois odorants ; et aussi les senteurs de myrrhe et d’aloès avec celles des baumes les plus fins.

Marc 11, 12 à 14 & 20-21

(PDV)

12 Jésus et les disciples sortent de Béthanie. Jésus a faim. 13 Il voit de loin un figuier avec des feuilles et il s’approche pour chercher des fruits. Mais, quand il est près de l’arbre, il ne trouve que des feuilles. En effet, ce n’est pas la saison des figues. 14 Alors Jésus dit au figuier : « Personne ne mangera plus jamais de tes fruits ! » Et ses disciples entendent cela.

20 Le matin suivant, en passant le long du chemin, ils voient le figuier. Il est complètement sec jusqu’aux racines. 21 Pierre se souvient de ce qui s’est passé et il dit à Jésus : « Maître, regarde ! Tu as jeté une malédiction au figuier, il est devenu tout sec ! »

Galates 5, 13 à 26

(BFC)

13 Mais vous, frères, vous avez été appelés à la liberté. Seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre selon les désirs de votre propre nature. Au contraire, laissez–vous guider par l’amour pour vous mettre au service les uns des autres. 14 Car toute la loi se résume dans ce seul commandement : « Tu dois aimer ton prochain comme toi–même. » 15 Mais si vous agissez comme des bêtes sauvages, en vous mordant et vous dévorant les uns les autres, alors prenez garde : vous finirez par vous détruire les uns les autres. 16 Voici donc ce que j’ai à vous dire : laissez le Saint–Esprit diriger votre vie et vous n’obéirez plus aux désirs de votre propre nature. 17 Car notre propre nature a des désirs contraires à ceux de l’Esprit, et l’Esprit a des désirs contraires à ceux de notre propre nature : ils sont complètement opposés l’un à l’autre, de sorte que vous ne pouvez pas faire ce que vous voudriez. 18 Mais si l’Esprit vous conduit, alors vous n’êtes plus soumis à la loi. 19 On sait bien comment se manifeste l’activité de notre propre nature : dans l’immoralité, l’impureté et le vice, 20 le culte des idoles et la magie. Les gens se haïssent les uns les autres, se querellent et sont jaloux, ils sont dominés par la colère et les rivalités. Ils se divisent en partis et en groupes opposés ; 21 ils sont envieux, ils se livrent à l’ivrognerie et à des orgies, et commettent d’autres actions semblables. Je vous avertis maintenant comme je l’ai déjà fait : ceux qui agissent ainsi n’auront pas de place dans le Royaume de Dieu. 22 Mais ce que l’Esprit Saint produit, c’est l’amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, 23 la douceur et la maîtrise de soi. La loi n’est certes pas contre de telles choses ! 24 Ceux qui appartiennent à Jésus–Christ ont fait mourir sur la croix leur propre nature avec ses passions et ses désirs. 25 L’Esprit nous a donné la vie ; laissons–le donc aussi diriger notre conduite. 26 Ne soyons pas vaniteux, renonçons à nous défier ou à nous envier les uns les autres.

**BREVE MEDITATION MUSICALE**

***PRÉDICATION***

 Il y a quelques années, lors d’un culte à Charleroi, les enfants de l’école du dimanche avaient collé sur un arbre les fruits que nous aimerions offrir ou être, lorsque le Seigneur reviendra. Cela se passait le dernier culte de juin.

Moi-même j’en ai fait placer un.

Je voulais offrir ou être une orange car ce fruit est rafraîchissant et plein de vitamines.

Je sais que beaucoup de nom de fruit étaient inscrits.

Seuls les enfants, qui avaient préalablement entendu la leçon dans le cadre du culte des enfants, avaient inscrit un des fameux fruits de l’esprit dont parle Paul.

Ces fruits sont :

L’amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi.

L’animatrice était très contente de ce résultat. Le retour était bon.

Cependant, tous les adultes étaient tombés dans le piège. (Le pasteur ne prêche pas bien !!!).

Mais non, je n’en suis pas si sûre !!! (Et ce n’est pas pour me justifier que je dis cela !)

La mésaventure que vit le figuier qui a eu la bonne idée d’être sur le chemin de Jésus en est la preuve.

Donc, les adultes, fidèles à leurs traditions judéo chrétiennes pensaient comme les juifs, avec des choses de la vie.

Symboliquement, le fruit est en effet l’image de la mission de l’Eglise telle que l’entend le Maître.

Essayons de le comprendre en reprenant l’histoire de ce pauvre figuier.

Un premier constat, « Jésus à faim », c’est la seule mention dans le 2ème évangile d’un besoin existentiel humain chez Jésus. Si l’évangéliste utilise ce besoin pour commencer son récit, c’est pour attirer l’attention des auditeurs et lecteurs sur l’objet de cette faim.

Vous pensez bien que ce renseignement ne sert pas seulement à habiller le texte pour le rendre un peu plus réaliste.

Pour augmenter le suspens, j’ai volontairement retiré de la lecture les versets 15 à 19, que je vous invite à lire chez vous. Ces versets illustrent très bien la pensée et l’objectif que Marc veut souligner et atteindre en signalant que Jésus à faim.

La faim de Jésus ne concerne pas son ventre, elle concerne la mission de ceux qui ont choisis de le suivre.

Derrière un besoin vital et humain de Jésus, se cache tout un enseignement.

Transportons-nous dans le temps pour nous retrouver sur la route de Béthanie à Jérusalem.

Le peuple est en effervescence, la grande fête approche. Jérusalem connaît un fourmillement inimaginable. Des dizaines de milliers de pèlerins vont et viennent entre le temple et la campagne environnante. Comme eux, Jésus et les disciples font la navette entre le temple et un lieu de résidence.

Comme pour tous ces marcheurs, le figuier représente ce surcroît de nourriture si convoitée à une époque où les structures de ravitaillement ne permettent pas de satisfaire une demande si soudaine et si importante.

Béthanie n’est pas très éloigné de Jérusalem, 3 km. Mais à cette époque, il n’y avait pas de bus ni d’auto, tout se faisait à pied et pour le plus aisés (financièrement parlant) à dos d’animal. Jésus est à pied, cela fait plus ou moins 45 minutes. La dépense physique n’est peut-être pas surhumaine, mais avez-vous déjà exercé un effort en ayant faim ? Par expérience, je puis vous dire que ce n’est pas facile. La nourriture est donc nécessaire et ce à tout moment pour éviter ce que le sportif appelle la fringale.

Il en est de même avec la foi ! Elle ne peut tenir longtemps sans nourriture. Cette dernière se trouve dans le temple.

Le figuier est donc à considérer comme le temple, c'est-à-dire un secours, une aide pour assouvir un besoin.

La déception arrive lorsque l’on constate que le fruit est absent ou sans saveur et énergie.

Certes les férus de biologie pourront argumenter :

*Ce n’est pas la saison des figues !...*

*Jésus a une réaction épidermique qui pourrait le faire passer pour un caractériel !*

Nous interroger pour savoir si Jésus a réellement maudit ce figuier ou si ce récit a valeur parabolique, devient secondaire. Dans tous les cas, ce récit affirme la messianité de Jésus qui exerce un jugement sur le temple et sur l’usage que ses contemporains en font. Ces derniers ne se soucie pas de l’avenir, ce qui compte c’est le présent et d’assurer la vie matérielle.

Après-moi le déluge !!! Pensent-ils.

Pourtant le résultat est constaté par Pierre :

**« Maître, regarde ! Tu as jeté une malédiction au figuier, il est devenu tout sec ! »**

L’hypothèse est donc : Si le figuier apporte une nourriture, le temple aussi.

Le figuier est un arbre souvent cité dans la Bible. Ses fruits sont des signes de richesse et de bénédiction. Il peut y avoir 2 récoltes par an, et, d’une espèce à l’autre, le décalage de la floraison peut permettre de trouver des fruits dix mois par an. De plus, le figuier est capable de produire des fruits même si la pollinisation n’a pas eu lieu.

Comprenez-vous mieux le but poursuivi par l’auteur en proposant ce récit ?

Il est facile de transposer cette image sur la communauté des croyants, sur le temple et ce qu’il représente.

Le figuier est pour Jésus la représentation parabolique du temple, parce que ni l’un ni l’autre ne portent du fruit quand il en a besoin. Le figuier parce que ce n’est pas la saison et le temple parce qu’il n’est plus porteur de la justice divine.

En extrapolant, il est possible de voir se profiler la silhouette de la paroisse et des membres qui les peuplent.

Quel genre de fruit portent ces derniers ?

Pour qui sont ces fruits ?

Le terrain de production est-il nécessairement dans un lieu précis comme un temple ?

Jésus lorsqu’il reviendra trouvera-t-il de quoi se satisfaire ?

La communauté ecclésiale remplit-elle bien son rôle ?

Ce n’est pas le tout de semer, de travailler régulièrement le terrain, de récolter une fois par an !

Le fruit doit-être disponible et efficace à tout moment.

Si le fruit est absent, c’est peut-être parce qu’il a déjà été cueilli par ceux qui prennent possession du lieu.

En réalité le fruit est présent, mais l’exploitant du lieu le garde pour lui.

Dans le geste de Jésus il faut comprendre une invitation à renoncer à être exploitant et à accepter d’être soi-même le fruit nécessaire et nourrissant.

Certes il y a un risque.

Celui qui prendra le fruit, le mangera-t-il complètement ?

N’en gaspillera-t-il pas une certaine quantité ?

Appréciera-t-il ce fruit que nous sommes ?

Tout repose encore sur une question de confiance.

Mais servir Dieu et témoigner de l’amour de son immense amour, n’est-ce pas faire confiance ?

Il y a le risque de s’offrir et de chercher d’abord à mettre à la portée du voyageur de la vie qui a faim de Dieu, de quoi étancher sa faim, plutôt que de prétendre gérer la distribution des fruits… à contretemps, soit parce qu’on intervient au moment où le passant n’a pas faim, soit parce qu’il est trop tard.

Ou encore parce que les fruits que nous offrons attendent depuis si longtemps dans nos réserves et qu’ils sont aujourd’hui impropre à la consommation.

Chaque jour que Dieu nous donne de vivre, nous fournissons une certaine énergie aux fruits que nous produisons.

Ce fruit s’il est cadeau de Dieu, ne nous appartient pas.

Comme je le soulignais lors de baptême ou de présentation, rien ne nous appartient. Même si nous en sommes les producteurs, il appartient à Dieu, nous en sommes les gestionnaires.

En tant que producteur, notre devoir est de mettre tout en œuvre pour que la production soit belle et constante.

Qu’en toutes saisons, le maître puisse trouver ce dont il a besoin pour se satisfaire pour le bienfait de son Royaume.

Mettons de côté, nos préjugés et nos inquiétudes.

Faisons confiance à Dieu qui donne son esprit qui aidera à produire quelque chose de bon qui ne se tarit jamais dans son Royaume qui vient bientôt.

***Ne soyons pas vaniteux, renonçons à nous défier ou à nous envier les uns les autres.***

Les fruits de l’esprit seront éternels.

En ce premier dimanche de l’année académique, faisons en sorte que notre production soit constante, c’est le seul moyen de bien remplir la mission que chacun reçoit de Dieu.

Amen

***PRIÈRE***

Seigneur, rends nos pensées et nos projets conformes à tes pensées et à tes projets.

Nous te prions pour l'Eglise, ton Eglise partout dans le monde.

Qu'elle ose annoncer un Dieu crucifié, un maître exigeant, un maître qui nous entraîne bien au-delà de nous-mêmes. Nous te prions pour les jeunes :

ils sont souvent désorientés, ils se sentent seuls, ils ont soif de vérité et d'absolu : donne-leur de découvrir Jésus qui saura les guider vers la vie, vers la joie.

Nous te prions pour tous ceux qui se sentent déçus par toi ou par l'Eglise : qu'ils rencontrent des témoins qui crient la justice et offrent la tendresse.

Dieu notre Père, viens prendre notre défense. Donne-nous Jésus, Jésus plus grand que tous les prophètes, Jésus nouveau commencement d'une espérance nouvelle.

Donne-nous Jésus et l'impossible se fera et durera toujours.

**CANTIQUE 46/05 (P 718) : 1-2-3**

***Mon Sauveur, je voudrais être***

|  |
| --- |
| **SAINTE CÈNE** |

**PREFACE**

**PIERRE**

Que la paix du Seigneur soit avec nous tous !

Jésus a dit à ses disciples :

Je suis le pain de vie.

Celui qui vient à moi n’aura jamais faim,

Celui qui croit en moi n’aura jamais soif.

Je ne rejetterai pas celui qui vient vers moi

Car je suis venu pour faire la volonté de mon Père,

Et sa volonté est qu’aucun ne se perde.

N’est-ce pas formidable de se savoir en sécurité, écouté et considéré ?

C’est une joie de dire merci à notre Père pour toutes les attentions qu’il manifeste.

Levons-nous pour le remercier en chantant :

**CANTIQUE 24/07 (p 291) : 1-2**

***De toi Seigneur …***

**Institution**

Dans la vie des juifs, il y a une grande fête qui est célébrée chaque année avec beaucoup de joie. C’est la Pâque, Elle commémore la libération du peuple soumis au pharaon d’Egypte.

Un soir de fête de Pâque, la dernière que Jésus passait avec ses disciples et ses amis,

Il prit le pain ...

**Prière**

**CLAUDETTE**

Seigneur,

Donne-nous d’accueillir dans ce repas les signes de ta vie, de ta mort et de ta résurrection.

Donne-nous de comprendre que sur cette table se trouvent une nourriture pour notre foi,

Une force pour notre amour,

Une sève pour notre espérance.

Mets en nous ton Esprit et que par ce repas nous devenions les graines qui produiront le fruit que tu attends pour le partager avec nous dans ton Royaume qui vient bientôt.

**CANTIQUE 62/42 (P 983)**

**Invitation**

Le Seigneur invite chacun de nous.

Il est présent au milieu de nous.

Il a permis que cette table qu’il préside, soit prête.

Il vous attend, venez !

**COMMUNION**

Nous rompons le pain, il est la communion au corps du Christ, le Christ s'est donné pour nous.

Le pain nous rappelle que notre Seigneur vivant veut mettre sa vie dans la nôtre, pour que notre vie devienne sienne.

Nous disons merci pour la coupe, elle est la communion au sang du Christ versé pour nous, la nouvelle alliance. La coupe nous rappelle que la vie de Jésus le christ veut couler en nous comme un vin de fête, comme un sang nouveau. Pour que notre vie devienne sienne, dans l’espérance et dans l’amour.

*Pendant que les éléments circulent l’organiste joue*

**CANTIQUE 24/15 (p 300)**

*« Et comme les épis »*

***Plusieurs fois***

***PRIÈRE***

Gloire à toi pour ce repas où tu es pain pour notre vie.

Nous te louons pour cette communion où tu nous parle et nous construits.

Accorde-nous d’enraciner notre demeure dans ta parole et de laisser ta bonne nouvelle fertiliser notre vie.

 **Merci, Père, tu nous comprends et tu nous aides.**

**Tu crées sans cesse de nouvelles capacités de pardon, de réconciliation et d’amour.**

**Merci, Jésus, tu ne cesses de nous ouvrir des chemins de résurrection et de vie,**

**Tu continues avec nous la tâche de l’Evangile au service de tous.**

**Par ton Esprit Saint, tu viens en nous et tu agis à travers nous,**

**Tu fais travailler ensemble tout ce qui fortifie la justice et la paix,**

**la plénitude et de la fraternité.**

**Merci de mettre en nous cette espérance qui ouvre chaque humain à ton royaume. D’après François Coester PPT 2000**

**ENVOI**

**ANNONCES**

**PIERRE**

**EXHORTATION**

Lorsqu’on nous demande **qui** est Jésus, nous avons tous des réponses diverses.

Lorsqu’on nous demande **qui il est pour nous**,

il n'y a qu'une réponse possible : **c’est notre manière de vivre.**

Dieu court ce risque avec nous.

Allons et montrons qu'Il a raison ! Son Esprit accomplira, par nous, infiniment plus que ce que nous pouvons imaginer et penser !

Allons en Paix !

**CANTIQUE 47/18 (P 748) : 1-4-5**

***A mon Dieu je me confie***

1. Paul Grostefan, *Méditations,* Editions du signe, 1994 [↑](#footnote-ref-2)